

ADRESSES—*Suite.*ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS  
DU TRONE—*Suite.**M. Macdonald*—*Suite.*

ment et de tout le peuple dans son ensemble—227; critique sera évitée avec l'abolition du régime de la clientèle politique au département de la Milice en ce qui concerne la guerre—227; il n'y a que des conservateurs qui peuvent vendre des fournitures militaires—227; favoritisme politique dans le recrutement dans la Nouvelle-Ecosse—228; commission des obus est une commission bien étrange—229; devrait être soumise à une enquête—229; si le Gouvernement refuse d'examiner toute cette question au Parlement, il manquera à l'idéal qu'il doit faire briller devant les fils du pays auxquels il demande d'aller combattre pour la liberté—229; commission des obus a été constituée par le Gouvernement, lequel s'en sépare ensuite d'une façon mystérieuse—231; son travail—231; inspecteurs des obus sous la domination d'un chef politique—231; Gouvernement doit abolir le patronage durant la guerre—233; les assemblées de recrutement et les ministres de la province de Québec—233; le travail des ministres et leurs dépenses—235; ministre de la Marine n'a pas fait assez pour le recrutement naval—236; rien n'a été fait pour encourager une brigade navale—236; le *Rainbow* et le *Niobé*—237; lorsque la guerre a été déclarée aucun navire n'était prêt pour le service—237; nous avons été redevables au Japon de la protection de notre littoral occidental—237; aussitôt que possible après le commencement de la guerre, mais trop tard pour capturer les navires allemands maintenant internés dans les ports de New-York et de Boston, la Grande-Bretagne a envoyé des navires—237; le *Niobé* aurait pu s'emparer de ces navires allemands—237; tous les officiers navals ont déclaré à Halifax qu'ils auraient pu les capturer si le *Niobé* avait été à flot et prêt à agir—237; gouvernement canadien n'a rien fait pour protéger nos transports sur l'océan—238; nous devrions venir en aide à la marine impériale par l'envoi en Angleterre d'un certain nombre de nos compatriotes—239; nous avons rendu un service signalé en fournissant des contingents aux armées de terre, mais la marine trouverait de superbes éléments sur notre littoral où une vaillante population s'emploie, aux mépris des plus grands dangers, à l'exploitation de la pêche—239; devrions offrir une brigade navale à l'Angleterre—239; que fera le Canada après la guerre?—240; quand la production de l'Ouest se sera accrue de 100,000,000 de boisseaux de grain?—240; faudra sur mer des moyens de transport aussi perfectionnés que ceux que nous possédons sur terre—240; Gouvernement devrait s'occuper immédiatement de cette question—240; devons réparer les erreurs du passé et de l'heure présente—240; le retour des soldats, problème du développement de l'instruction technique—241; en étudiant avec soin les avantages qu'offrent les écoles techniques, on pourra donner à tous les vétérans le genre d'instruction qui leur permettra de se mettre en mesure de gagner honnêtement leur

ADRESSES—*Suite.*ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS  
DU TRONE—*Suite.**M. Macdonald*—*Suite.*

vie et celle de leurs enfants, tout en recevant leurs pensions—241; un membre du Gouvernement devrait servir d'intermédiaire direct entre le Gouvernement et les provinces (dont on pourrait désirer l'aide et la coopération—241; question de l'immigration est aussi à être étudiée—241; groupement des individus—242; pour le petit cultivateur d'Europe un homestead de 160 acres est trop grand à cultiver—242.

*M. Carvell*—Vérités nécessaires afin d'amener le peuple et le Gouvernement à mieux comprendre la situation sérieuse qui existe actuellement—244; crédits de guerre de \$150,000,000 ont été votés avec empressement—244; dépense de l'année seront de quatre à cinq cents millions—244; à la fin de mars 1917 Canada sera chargé d'une dette de près d'un billion—244; intérêts annuels à payer seront de 50 millions—244; pensions militaires coûteront aussi 40 ou 50 millions par année—244; dans ces conditions Gouvernement doit rendre compte de toutes ses dépenses—245; pourquoi a-t-on désarmé le *Niobé*?—245; premier combat naval livré au large d'Héligoland a été dirigé par l'amiral Beatty dans un navire, l'exacte contre-partie du *Niobé*—245; entreprises pour la fabrication d'obus en Canada—246; influence politique—246; paiement d'une commission de 10 p. 100—246; intermédiaire conservateur—247; en octobre 1914, il y avait en Canada des centaines de compagnies industrielles en état de fabriquer des obus—248; commission des obus était entièrement responsable au Gouvernement du Canada—248; cette organisation n'est impériale que de nom—248; c'est un comité politique du parti conservateur canadien créé dans l'intérêt de ce parti—248; pas de trêve qui puisse s'appliquer à la dénonciation des malversations—248; article du *Free Press* d'Ottawa contre M. Pugsley—248; journal n'est ni l'organe du parti libéral à Ottawa, ni dans le reste du Canada—248; 67 p. 100 des actions en la possession d'un avocat conservateur de Toronto—249; chasses aux commandes d'obus—249; usines bien outillées n'ont rien pu obtenir—249; n'avaient pas la protection de ministériels influents—249; millions de dollars distribués à de petites compagnies organisées en un jour pour les besoins du moment—249; procédés de la commission des obus dans ses rapports avec ceux qui désiraient travailler pour l'empire—250; fourberie de la commission—251; du 27 février au 8 juillet 1915, nombreuses offres de fabrication ont été refusées par le général Bertram—251; contrats accordés à des amis politiques des commissaires—251; comment ont été établies les nouvelles compagnies—251; commande de \$700,000 à la compagnie Hepburn—252; intermédiaire réalise un profit net aux dépens du pays—253; usines de Transcona—255; établissement idéal pour la fabrication des obus—255; à \$1.75 par obus il y a un bon profit—255; opinion des ouvriers organisés du Canada sur la ques-